



Commission d'art sacré

Quelques trésors de l'art sacré dans le Jura

Parce que l'été est propice aux promenades, pourquoi ne pas en profiter pour découvrir en famille ou avec des amis de passage nos églises et leur mobilier.

Nous avons la chance d'avoir une vraie richesse tant dans les églises renommées que dans la moindre chapelle de notre département. Un article publié dernièrement dans un hebdomadaire catholique nous invitait à pousser les portes de ces bâtiments et d'entrer ainsi dans « le plus grand musée de France ».

Alors, je vous propose par le truchement de photos, quelques pistes loin d'être exhaustives mais qui, je l'espère, vous donneront envie de partir à la découverte et à la contemplation de ces édifices, statues, vitraux que nous ont laissés, en témoignage de leur foi, les générations de chrétiens qui nous ont précédés.

Saint-Julien-sur-Suran

Partons maintenant pour la Petite Montagne, plus exactement à Saint-Julien-sur-Suran et entrons dans l'église Saint-Jean-Baptiste pour y admirer plus particulièrement le vitrail du mur nord et celui du chevet.



Datés de 1508, ils constituent le plus ancien ensemble de vitraux importants conservé dans le Jura.



Celui du mur nord présente l'Annonciation dans le registre supérieur. Au registre inférieur nous voyons deux scènes de la sainte Famille -Jésus près de Marie avec un rouet et Jésus travaillant avec Joseph- et la Nativité.



Celui du chevet illustre la Crucifixion avec la seule Marie-Madeleine agenouillée au pied de la croix, encadrée de part et d'autre par la représentation des donateurs.

Lons-le-Saunier

Remontons en direction de Lons-le-Saunier et arrêtons-nous dans l'église Saint-Désiré. Outre la crypte datant de la première moitié du XI^{ème} siècle -avec peut-être des remplois du VIII^{ème} siècle- et la tour eucharistique du XIX^{ème} siècle, cette église enferme un ensemble sculpté placé comme un retable sur un autel en haut du collatéral sud.



Au centre, Marie, comme dans une Pieta se recueille devant le corps de son Fils mort reposant sur ses genoux. Elle est entourée par Nicodème et Joseph d'Arimatee qui tiennent les bords du linceul. En arrière-plan saint Jean et les saintes femmes dont Marie-Madeleine reconnaissable à l'absence de voile sur la tête, sont debout malgré leur douleur tandis que les soldats se tiennent en retrait de la scène. Nous ne connaissons pas l'auteur de cette *Déploration sur le corps du Christ*, mais de nombreux détails la rattache à l'atelier de Jean de la Huerta, sculpteur aragonais, troisième « ymagier » de l'école bourguignonne, ayant travaillé pour le duc Philippe le Bon au milieu du XV^{ème} siècle.

Nozeroy

Nous allons maintenant grimper vers les plateaux jurassiens pour deux étapes : Nozeroy et Chaux-des-Crotenay.

Les églises de ces deux bourgs ont pour point commun de posséder des devants d'autel remarquables. *Antependium* au singulier et *antependia* au pluriel sont les termes exacts pour qualifier cet élément du mobilier d'une église. Ils viennent du latin et signifient *qui pend devant*. Leur fonction est essentiellement décorative.

Ceux de l'église Saint-Antoine de Nozeroy datent du XVII^{ème} siècle. Ils ornent les autels secondaires. Vus de loin, vous pouvez penser qu'ils sont en soie brodée d'or. Vous n'avez pas tort... Mais approchez-vous et regardez de plus près. L'or dont ils brillent est fait de paille travaillée pour imiter les reflets dorés ou mats du métal précieux.



Ce travail à la fois très précis et très esthétique était une des spécialités des Annonciades Célestes de Nozeroy dont le couvent avait été fondé en 1618. Le travail manuel était inscrit dans la règle et les religieuses étaient plus particulièrement formées aux travaux d'aiguille devenant ainsi expertes dans la broderie de paille, matériau extrêmement fragile.

Pour deux des devants d'autel, le médaillon central représentant *la Samaritaine* pour l'un et *le Bon Pasteur* pour le second sont en perles de verre coloré. Ce travail était réalisé à l'extérieur du couvent et intégré ensuite dans les broderies.





Les *antependia* visibles dans l'église ainsi que des chasubles et des chapes forment un ensemble unique en France de cet art au service de la liturgie.

Chaux-des-Crotenay

A Chaux-des-Crotenay, c'est d'une autre matière qu'il s'agit. Les devants d'autel de l'église Sainte-Marguerite sont en cuir de Cordoue repoussé et peint. Cette technique connue depuis l'Antiquité s'est particulièrement développée dans l'actuelle Lybie avant d'arriver en Espagne, plus précisément dans le Califat de Cordoue entre le Xème et le XIème siècles. Elle a gagné ensuite différents pays dont les Flandres et la France. Les *antependia* de Chaux-des-Crotenay datent eux du XVIIIème siècle.



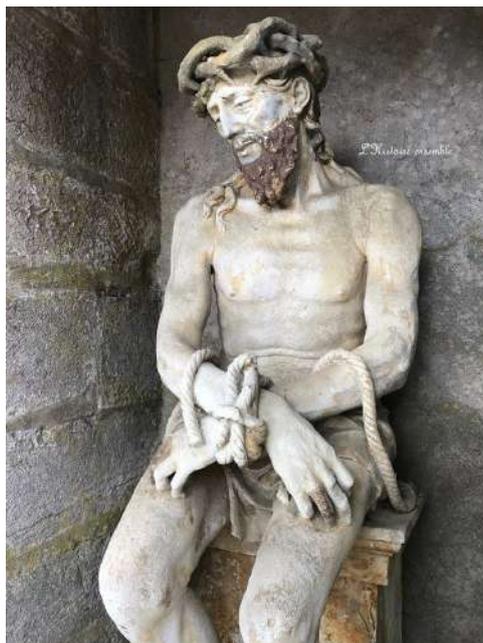
Et avant de quitter Chaux-des-Crotenay, prenez juste le temps d'admirer la Poutre de Gloire (début du XVIIème siècle) avec son original jeu de courbes et de contre-courbes ornées de feuilles d'acanthé.

Menotey

Enfin, pour terminer ce rapide tour d'horizon des trésors de l'art sacré dans le Jura, rendons-nous dans le nord du département, à Menotey. Pas dans l'église cette fois-ci, mais devant l'oratoire situé rue du Dieu de Pitié !



Erigé en 1562 à la demande d'Aubry de Lombardet pour remercier de la protection accordée à Menotey lors des épidémies de peste qui avaient touché la Comté, il abrite une remarquable statue du Christ, dit Christ de pitié ou Christ aux liens.

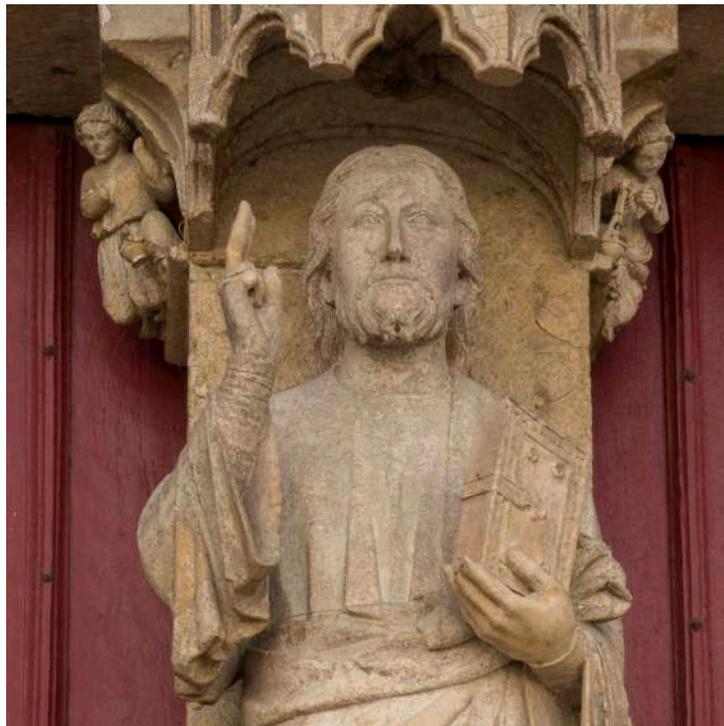


Cet oratoire fait partie de ce que l'on appelle communément « le petit patrimoine » au regard d'édifices plus imposants. Mais « ce petit patrimoine » fait partie intégrante

de l'histoire de notre région et surtout est un témoignage, souvent populaire, d'une foi qui imprégnait toute la vie d'un village.

Il y a peu de communes, de croisées de chemin qui ne soient marquées par la présence d'un calvaire ou d'un oratoire dédié au Christ, à la Vierge ou à un saint. Lors de vos promenades, prenez le temps de vous y arrêter. Et offrez-vous une pause tout en offrant ces quelques minutes prises dans votre journée au Seigneur. Vous repartirez alors d'un meilleur pied !

Ces quelques exemples nous montrent qu'une des missions de l'art sacré est de nous faire goûter à la beauté, à la bonté et à la vérité de Dieu, en nous donnant à contempler la beauté d'une œuvre comme on contemple la beauté de la Création.



Le Beau Dieu – trumeau du portail central de la façade ouest - Cathédrale d'Amiens

« Dans tout ce qui suscite en nous le sentiment pur et authentique de la beauté, il y a réellement la présence de Dieu. Il y a presque une incarnation de Dieu dans le monde, dont la beauté est le signe »

Simone Weil (philosophe française 1909-1943)
La pesanteur et la grâce, Paris, Plon, 1947

N'hésitez pas à nous envoyer des photos de vos découvertes à l'adresse mail de la commission d'art sacré (artsacre@eglisejura.com). Nous serons heureux de pouvoir partager ainsi avec vous tous ces signes de la beauté de Dieu.

Bertane Poitou
Commission d'art sacré – Diocèse de Saint-Claude
Juin 2021